

Dimanche 25 juillet 2010 : pèlerinage islamo-chrétien, au Vieux-Marché (22)

Publié le 25 juillet 2010
2 minutes

On peut ainsi lire sur le site *Bretagne.com* - dans sa rubrique *Tourisme* - cette annonce qui déshonore sans doute possible le recteur local :

« A l'occasion du Pardon des Sept Saints, aura lieu **le pardon islamo-chrétien** de Vieux-Marché (Côtes d'Armor). Créé en 1954, il symbolise le rapprochement de l'Islam et de la Chrétienté **avec des messes catholiques et Fahtiya (prière musulmane)**. »

Pour sa part, *Le Télégramme.com* du 22 juillet 2010 écrit :

Psalmodie de la sourate « les gens de la caverne » près de la source lors du pardon

« Dimanche, office religieux à 10h30, **suivi de la lecture de la sourate** dans le cadre des rencontres islamo-chrétiennes. »

Enfin, le journal local, voir ci-dessous, donne la parole au **Père Roucou**, Directeur du S.R.I. (**Service des Relations avec l'Islam**) qui compare la burka à la soutane et qui nie, toute honte bue, faire du **relativisme** ou participer à un quelconque **synchrétisme** !

Dialoguer entre chrétiens et musulmans

Le 56^e pardon des Sept-Saints réunit les deux confessions dans les Côtes-d'Armor, à un moment où les échanges sont difficiles.

Trois questions à...

Père Christophe Roucou.
Directeur
du Service
pour les relations
avec l'Islam



Comment se passe le dialogue entre chrétiens et musulmans ?

Il est difficile. Des deux côtés, des gens y sont opposés. Ils pensent que c'est inutile, ou que c'est faire preuve de naïveté. Il est complexe, aussi. Nous ne sommes pas dans un face à face musulmans/chrétiens, mais dans une relation à trois, avec un pôle société marqué par la modernité, la laïcité... Sans oublier le contexte international : le conflit israélo-palestinien, la situation au Pakistan ou en Malaisie où, de fait, les chrétiens sont persécutés. Ça nuit à l'image de l'Islam, et des catholiques nous reprochent d'oublier nos frères chrétiens.

Dans le même temps, les évêques français sont très réservés sur l'interdiction du voile intégral...

Les autorités musulmanes disent toutes que ce n'est pas une obligation religieuse. Ce qui m'interroge plutôt, c'est de constater que beaucoup de femmes qui le portent sont des converties. Pourquoi passer-elles de la tradition chrétienne à l'Islam et choisissent-elles un courant fondamentaliste ? J'y vois le besoin d'affirmer une identité dans une société mondialisée. C'est vrai, aussi, avec les jeunes prêtres qui portent une soutane. Ce qui est grave dans ces raidissements, c'est de tout ramener à la seule identité religieuse.

Ce dialogue vous semble donc plus nécessaire que jamais...

Pour nous, chrétiens, il n'y a pas de préalable au dialogue. Mais c'est un combat. Le pèlerinage islamo-chrétien, ce week-end au Vieux-Marché, dans les Côtes-d'Armor, est un exemple. On y est témoins de la prière des autres, sans synchrétisme (mélange), ni relativisme.

Recueilli par
François VERCELLETTO.

Table ronde, samedi après-midi.
Messe, dimanche, suivie de la lecture de la sourate 18.

Le site de la CEF quant à lui s'est fait assez silencieux cette année, mais en 2009 il écrivait très officiellement et sans aucun état d'âme apparent :

« Le dimanche matin, les pèlerins assisteront à la qui sera présidée par **Monseigneur Claude Rault**, évêque de Laghouat-Ghardaia en Algérie. Les pèlerins se rendront ensuite à la fontaine aux sept trous où **Taicha Bentaleb**, imam de Saint-Brieuc récitera la **sourate 18**, avant l'échange de lait et de dates et d'un repas pris en commun autour d'un méchoui. »

Nous attendons toujours la réaction d'un seul évêque français à cette scandaleuse apostasie publique, digne fille de celle **d'Assise** en ce funeste jour du 27 octobre 1986.